



## LEÇON

**Années scolaire :** 7<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année

**Au sujet de l'auteur :** Matthew Johnson, Directeur de l'éducation, HabiloMédias

**Durée :** de 1 h 30 à 2 h

# Agis! Comment avoir une influence positive quand tu es témoin de cyberintimidation



Cette leçon fait partie de *Utiliser, comprendre et créer : Un cadre de littératie numérique pour les écoles canadiennes* : <http://habilomedias.ca/ressources-pédagogiques/cadre-de-littératie-numérique> .

## Aperçu

Dans cette leçon, les élèves discutent des raisons qui pourraient les faire hésiter à intervenir lorsqu'ils sont témoins de cyberintimidation et trouvent des façons d'aider qui n'envenimeront pas la situation. Puis, à l'aide de scénarios et de l'outil interactif *Agis! Comment avoir une influence positive quand tu es témoin de cyberintimidation*, ils décident de ce qu'ils feraient s'ils étaient témoins d'intimidation et partagent leurs idées afin de comprendre l'importance de bien réfléchir avant d'agir. Finalement, ils découvrent les « arbres de décision » et autres types de documents infographiques pour créer leur propre document infographique illustrant comment intervenir lorsqu'ils sont témoins de cyberintimidation.

## Objectifs d'apprentissage

Cette leçon permettra aux élèves d'acquérir les compétences suivantes :

- nommer les caractéristiques d'une relation saine et d'une relation malsaine;
- prendre des décisions réfléchies;
- reconnaître les principaux facteurs justifiant une intervention en présence d'actes de méchanceté et de cruauté en ligne;
- disposer d'outils et de stratégies efficaces pour avoir une influence positive en présence d'actes de méchanceté et de cruauté en ligne;
- aider les autres à pousser leur réflexion;
- créer un produit pour les médias;
- comprendre les formes et les techniques de différents genres et médias.



## Préparation et documents

---

Prévoyez un nombre suffisant d'appareils branchés à Internet pour que les élèves puissent utiliser l'outil interactif *Agis!* en équipe de deux.

Photocopiez les documents suivants :

- [Dilemmes des témoins](#)
- [Préparation d'un document infographique](#)
- [Bien réagir face à la cyberintimidation peut aider](#)

Photocopiez les [graphiques Types de documents infographiques](#) et *Diagramme Le pharmacien* ou procurez-vous un projecteur pour les présenter à l'écran.

Lisez le document intitulé [Document d'information sur la cyberintimidation](#).

Avant le début de la leçon, vous pouvez photocopier le document Guide des parents : Aider les jeunes à faire face à la cyberintimidation (*disponible dans la section Pour les parents du site Web AGIS!*) .

## Procédure

---

Commencez par demander aux élèves de donner des exemples de choses méchantes que les gens peuvent faire en ligne (y compris dans les réseaux sociaux et les jeux en ligne). Ne leur demandez pas de donner des exemples *précis* de choses qu'eux-mêmes ou leurs amis ont vécues, mais de donner des exemples généraux seulement.

Maintenant, demandez-leur de deviner quel pourcentage de jeunes interviennent lorsqu'ils sont témoins de ce genre de choses. Après avoir entendu quelques réponses, donnez-leur le vrai chiffre : **près de 71 % des élèves canadiens qui ont été témoins de cyberintimidation disent qu'ils ont fait quelque chose**. Faites remarquer aux élèves qu'il y a des façons plus subtiles d'intervenir comme parler à la victime ou à l'intimidateur en privé. Cela explique peut-être notre tendance à sous-estimer le pourcentage de personnes qui interviennent.

**Lisez le scénario suivant aux élèves :**

Ton amie Béatrice publie des choses méchantes sur la page de réseau social de ton ami Jacques. Elle dit qu'elle veut se venger de lui parce qu'il a publié une photo gênante d'elle.

Posez les questions suivantes aux élèves et accordez-leur quelques minutes pour en discuter :

- Est-ce que tu interviendrais dans cette situation? Si oui, pourquoi?
- Quels types d'interventions risqueraient d'aggraver les choses pour toi, Béatrice ou Jacques?
- Qu'est-ce que tu aimerais savoir de plus sur la situation avant de décider d'intervenir ou non?
- Ta décision serait-elle différente si :
  - ◇ Béatrice était ton amie, mais pas Jacques?
  - ◇ Tu pensais que Jacques a publié cette photo pour plaisanter?
  - ◇ D'autres personnes aidaient déjà Jacques?



- ◇ Tu pensais que Béatrice serait fâchée si tu étais du côté de Jacques?
- ◇ Tu pensais que Jacques serait mal à l'aise si tu le défendais?

Dites aux élèves que les gens ont parfois de bonnes raisons d'hésiter à intervenir lorsqu'ils sont témoins de méchanceté en ligne. Demandez-leur d'en nommer quelques-unes et assurez-vous que les raisons suivantes sont soulevées :

- La crainte de devenir une cible
- La crainte que vos amis ou d'autres élèves soient fâchés contre vous
- La crainte que les choses empirent pour la victime ou que les « enfantillages » se transforment en vraie querelle

Faites remarquer aux élèves que d'un autre côté, si nous ne faisons *rien* lorsque nous sommes témoins d'actes de méchanceté, la victime peut penser que personne ne se soucie d'elle et être aussi blessée que si vous étiez du côté de l'intimidateur. C'est pourquoi nous devons bien réfléchir et obtenir le plus de renseignements possible sur la situation avant d'intervenir.

Distribuez le document *Dilemmes des témoins*, divisez la classe en équipe et attribuez un scénario à chaque équipe. (Le même scénario peut être attribué à plus d'une équipe.) Demandez aux élèves de lire leur scénario et de décider de ce qu'ils feraient à l'aide de l'outil interactif *Agis!* (Si vous n'avez pas assez d'appareils branchés à Internet, vous pouvez donner cette activité comme devoir à faire à la maison.) Demandez aux équipes de créer un « plan » de leur décision en inscrivant chacune des questions et comment elles y ont répondu à l'aide de l'outil interactif.

Demandez-leur ensuite de présenter leur scénario, leur décision décisive et les choix qu'elles ont dû faire au reste de la classe.

Distribuez le document *Une réaction appropriée devant la cyberintimidation peut beaucoup aider* et passez-le en revue avec les élèves. Faites des parallèles entre les préoccupations soulevées et les étapes recommandées, et les décisions qu'ils ont prises dans leurs scénarios.

Lorsque les scénarios *Dilemmes des témoins* ont été présentés, les élèves auront peut-être remarqué que les scénarios 6 à 10 sont presque identiques aux scénarios 1 à 5. Demandez aux équipes ayant reçu des scénarios similaires (1 et 6, 2 et 7, etc.) de se regrouper et de repérer les différences qui les ont amenés à faire des choix différents. Puis, demandez à chaque groupe de créer un diagramme en arbre illustrant comment ces différences leur ont fait prendre diverses orientations et partagez leurs arbres avec toute la classe.

Expliquez aux élèves qu'ils viennent de créer un outil appelé un *arbre de décision* : un type de document infographique qui aide à se poser les bonnes questions lorsqu'on doit prendre une décision difficile (dans notre cas, comment intervenir lorsque quelqu'un est méchant en ligne). Faites remarquer aux élèves que l'outil *Agis!* est aussi structuré comme un arbre de décision, sauf que cette structure n'est pas visible, car on se pose une seule question à la fois. Si toutes les équipes rassemblaient leurs arbres de décision, elles verraient la structure apparaître.

Affichez le graphique *Types de documents infographiques* et demandez aux élèves quel type d'information chacun d'eux permet le mieux de communiquer :

- Diagramme circulaire (montrer les quantités relatives)



- Diagramme pyramidal (montrer les relations hiérarchiques)
- Arbre conceptuel (montrer les connexions hiérarchiques)
- Diagramme de Venn (montrer les différences et les similitudes)
- Ligne du temps (montrer la séquence)
- Nuage de mots-clés (montrer la fréquence)
- Pictogramme (aider le lecteur à visualiser les quantités)
- Carte (montrer les connexions géographiques)

Dites aux élèves qu'il est aussi possible de combiner les graphiques. Par exemple, on peut inclure une ligne du temps sur une carte pour illustrer ce qui arrive à un personnage dans un roman ou un film.

Distribuez le graphique « *Migraine... ou pas* » du Pharmacien ou affichez-le à l'aide du projecteur et demandez aux élèves de répondre aux questions suivantes :

- De quel type de graphique s'agit-il? (Un organigramme; les élèves remarqueront que l'arbre de décision qu'ils ont créé est un type d'organigramme.)
- Qu'est-ce qu'il communique? (Ce que tu peux faire pour savoir si tu as un mal de tête ou une migraine.)
- Pourquoi ce type de graphique est-il un bon choix dans ce cas? (Les organigrammes illustrent bien les différentes étapes d'un processus.)
- Pourquoi utilise-t-on des images dans le graphique? (Les graphiques sont surtout utilisés de façon symbolique pour illustrer les différentes étapes et activités d'un processus.)
- Pourquoi utilise-t-on des couleurs dans le graphique? (L'utilisation de l'orangé pour les migraines et du gris pour les maux de tête permet d'associer les décisions ou les symptômes à l'un ou l'autre plus facilement.)
- Comment savoir par où commencer à lire le graphique? (La flèche rouge dans le haut du graphique indique la question de départ.)
- Comment savoir dans quelle direction aller par la suite? (Lignes de l'arbre, flèches, cercles, boîtes.)
- Comment pourrait-on rendre ce graphique plus clair? (Les élèves donnent leurs idées! Vous pouvez leur dire qu'une légende aurait pu être ajoutée pour les questions, les décisions et les réponses, ainsi que la mention « Commencez ici » pour savoir par où commencer.)
- Quels autres types de graphiques sont utilisés ici? À quoi servent-ils? (De petits dessins sont utilisés pour illustrer certains éléments dans le texte et la forme et la couleur de certaines boîtes évoquent le texte qu'elles contiennent. Ces graphiques rendent l'organigramme plus agréable et plus facile à lire.)

Distribuez le document *Préparation d'un document infographique* et demandez aux élèves de créer, seul ou en équipe, un document infographique contenant les trois à cinq renseignements tirés du document « *Bien réagir face à la cyberintimidation peut aider* » qui seraient les plus utiles pour savoir quoi faire lorsqu'on est témoin de méchanceté en ligne. Voici quelques outils numériques qui aideront les élèves à créer leurs documents infographiques (veuillez prendre note que nous n'encourageons aucun produit commercial) :

Piktochart <https://piktochart.com/>



Infogram <https://infogr.am>

Easel.ly <http://www.easel.ly/create/>

Visual.ly <http://visual.ly/>

Visme <http://www.visme.co/>

Wordle <http://www.wordle.net/>

Dans le cadre d'un « vernissage », les élèves présentent leur document infographique au reste de la classe en l'affichant au mur, accompagné d'une brève explication du processus qu'ils ont suivi et des décisions qu'ils ont prises. Puis, les élèves examinent les documents infographiques créés par les autres groupes et commentent au moins trois d'entre eux, en inscrivant sur un papillon adhésif ce qu'ils trouvent particulièrement réussi ou ce qui pourrait être amélioré.

Si vous avez besoin de plus de ressources sur l'enseignement à l'aide de documents infographiques, visitez l'excellent site École branchée : <http://ecolebranchee.com/2015/09/16/dossier-infographie-linfographie-au-service-de-lenseignant/>.



## Dilemme des témoins

---

1. Ton amie Julie publie une photo « jeudi nostalgie » d'elle prise il y a deux ans. Son amie Amélie, qui apparaît aussi sur la photo, publie un commentaire pour lui dire qu'elle n'aime pas son apparence sur cette photo. Julie refuse de retirer la photo, et d'autres amis commencent à prendre parti et à publier des commentaires pour l'une ou l'autre. Julie t'écrit pour te demander de l'aide.

2. Tu participes à un tournoi d'e Ligue des martiens, ton jeu en ligne préféré. Un nouveau joueur utilisant le pseudonyme de PatLeFeu s'est joint à ton équipe. Lors de la dernière partie, il a accidentellement lancé une grenade dans la mauvaise direction et vous a fait perdre la partie. Sur le canal de discussion de l'équipe, tu entends d'autres joueurs dire qu'ils vont tuer son personnage au début de la prochaine partie pour le mettre hors d'état de nuire.

3. Hier, ton ami Khalil ne s'est pas rendu compte que son stylo coulait. En s'essuyant le front, il a mis de l'encre partout sur son visage. Alex, un autre camarade de classe, a pris une photo de lui avec son téléphone et l'a publiée en ligne avec la mention « Attention, besoin d'une moppe par ici! Ha ha! c'est une blague, Khalil. »

4. Une bande d'amis et toi aimez filmer des vidéos ridicules et les publier. Vous faites aussi des blagues sur les vidéos des autres. La plupart du temps, ce sont des blagues stupides, mais dernièrement, Marc a fait des commentaires personnels et méchants sur les vidéos d'Elaine en s'attaquant à son poids et son apparence. Tu as de la peine pour Elaine, mais tu as peur de passer pour un trouble-fête si tu prends sa défense.

5. Ton amie Perla publiait beaucoup d'égoportraits avant, mais tu as remarqué qu'elle n'en publie plus depuis quelque temps. En consultant son compte, tu remarques que Ben, son ex-copain, qui est aussi ton ami, a fait le commentaire suivant sur une de ses dernières photos : « Je parie que ta Lola aimerait voir ça ». Tu sais que Ben peut être impulsif parfois, mais il écoute toujours tes conseils.



6. Ton amie Julie publie une photo « jeudi nostalgie » d'elle prise il y a deux ans. Son amie Amélie, qui apparaît aussi sur la photo, publie un commentaire pour lui dire qu'elle n'aime pas son apparence sur cette photo. Julie refuse de retirer la photo, et d'autres amis commencent à prendre parti et à publier des commentaires pour l'une ou l'autre. Julie t'écrit pour te demander de l'aide, mais tu sais qu'elle et Amélie se querellent souvent et tu as peur de jeter de l'huile sur le feu en te rangeant du côté de l'une ou de l'autre.

7. Tu es chef d'équipe dans un tournoi de Ligue des martiens, ton jeu en ligne préféré. Un nouveau joueur utilisant le pseudonyme de PatLeFeu s'est joint à ton équipe. Lors de la dernière partie, il a accidentellement lancé une grenade dans la mauvaise direction et vous a fait perdre la partie. Sur le canal de discussion de l'équipe, tu entends d'autres joueurs se plaindre de lui et dire que s'il fait une autre bêtise, ils devront tuer son personnage pour le mettre hors d'état de nuire.

8. Hier, Khalil, un camarade de classe, ne s'est pas rendu compte que son stylo coulait. En s'essuyant le front, il a mis de l'encre partout sur son visage. Khalil était vraiment gêné et n'est pas revenu en classe après être allé se nettoyer aux toilettes. Alex, un des élèves qui s'est le plus moqué de lui, a aussi pris une photo de lui avec son téléphone et l'a publiée en ligne avec la mention « Attention, besoin d'une moppe par ici! Ha ha! c'est une blague, Khalil. »

9. Une bande d'amis et toi aimez filmer des vidéos ridicules et les publier. Vous faites aussi des blagues sur les vidéos des autres. La plupart du temps, ce sont des blagues stupides, mais dernièrement, Marc a fait des commentaires personnels et méchants sur les vidéos d'Elaine en s'attaquant à son poids et son apparence. Marc est un de tes meilleurs amis et t'a récemment confié qu'il avait un gros béguin pour Elaine, mais qu'elle avait refusé de sortir avec lui.

10. Ton amie Perla publiait beaucoup d'égoportraits avant, mais tu as remarqué qu'elle n'en publie plus depuis quelque temps. En consultant son compte, tu remarques que Ben, son ex-copain, qui est aussi ton ami, a fait le commentaire suivant sur une de ses dernières photos : « Je parie que ta Lola aimerait voir ça ». Tu sais que Perla a toujours publié ses photos avec une confidentialité élevée, car elle utilise aussi son compte de réseau social pour communiquer avec sa grand-mère, qui est très conservatrice et qui serait fâchée de voir des photos de Perla en short ou en t-shirt.



## Bien réagir face à la cyberintimidation peut aider

---

Les témoins de cyberintimidation jouent un rôle **IMPORTANT**, car ils peuvent mettre fin à ces actes et en atténuer les conséquences douloureuses.

Lorsque tu es témoin de cyberintimidation, pose-toi les questions suivantes :

*Est-ce que je laisse aller les choses parce que la personne méchante dit qu'elle fait des blagues seulement? Parfois, ce qui est drôle pour quelqu'un peut être blessant pour l'autre, même si la personne qui plaisante n'a aucune intention particulière...*

*Est-ce que je laisse aller les choses parce que j'ai peur que la situation empire pour la victime? Lorsque nous sommes témoins de cyberintimidation, nous posons parfois des gestes qui **peuvent** empirer la situation, alors que nous cherchons à aider. C'est pourquoi il faut toujours prendre du recul et réfléchir avant d'intervenir.*

*Est-ce que je laisse aller les choses parce que je ne pense pas que cela blesse la victime? Nous ne savons pas toujours comment les gens se sentent. Beaucoup de personnes croient que les choses seront pires si elles montrent qu'elles sont blessées.*

*Est-ce que j'attends que quelqu'un d'autre fasse quelque chose? Beaucoup de gens ne veulent pas être les premiers à intervenir dans une situation de cyberintimidation. Toutefois, savais-tu que **près des trois quarts des jeunes qui ont été témoins de cyberintimidation ont fait quelque chose**? Si cela te surprend, c'est parce qu'il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire, par exemple parler à l'intimidateur ou donner notre appui à la victime en privé, et que les autres ne voient pas.*

*Est-ce que je laisse aller les choses parce que je pense que c'est seulement des enfantillages? Parfois, lorsqu'il y a de l'action, nous avons envie de nous asseoir et de regarder. Par contre, même si ce ne sont que des enfantillages au début, la situation peut facilement tourner au vinaigre, surtout si personne n'intervient pour calmer les personnes impliquées.*

*Est-ce que j'encourage mes amis à répliquer aux commentaires qui les fâchent? Nous voulons tous aider nos amis lorsqu'ils sont victimes d'intimidation, mais certains gestes peuvent aggraver la situation au lieu de l'améliorer. Si tu veux aider tes amis, dis-leur d'essayer de calmer la situation et de mettre fin au conflit au lieu de l'alimenter.*

*Est-ce que je laisse aller les choses parce que je ne crois pas pouvoir aider? En fait, ton intervention est **très importante**. L'intervention des témoins est un des facteurs **déterminants** des conséquences douloureuses de la cyberintimidation et peut contribuer de façon importante à la création d'espaces virtuels sains.*

*Est-ce que je laisse aller les choses parce que j'ai peur de devenir une victime? Il est normal d'avoir peur que l'intimidateur soit fâché contre toi si tu défends sa victime, d'autant plus s'il est ton ami, car il sera aussi fâché que tu ne sois pas de son côté. Ne dis rien à l'intimidateur et ne pose aucun geste en public si tu ne te sens pas en sécurité.*

*Est-ce que je défends une personne parce qu'elle est mon amie? C'est possible! Une des trois principales raisons pour lesquelles les jeunes sont méchants en ligne est pour défendre leurs amis. Avant d'intervenir, prends une minute pour te demander si ton geste sera vraiment utile.*

*Est-ce que je laisse aller les choses parce que les deux personnes impliquées sont mes amis? Il est parfois très difficile de savoir de quel côté se ranger lorsque nos amis se querellent. Mais tu n'as pas à le faire! Au lieu de cela, essaie de **faire comprendre à la victime que tu te soucies d'elle**. N'oublie pas, les bons amis ne restent pas fâchés très*



longtemps.

*Est-ce que je laisse aller les choses parce que je ne connais pas beaucoup la victime?* La plupart des gens sont prêts à venir en aide à une personne qu'ils connaissent, comme leurs amis et les membres de leur famille. N'oublie pas que **personne ne mérite d'être intimidé**, que tu connaisses ou non cette personne.

*Est-ce que je laisse aller les choses parce que je n'aime pas la victime?* Il est parfois difficile d'avoir de l'empathie pour une personne que nous n'aimons pas. N'oublie pas que **personne ne mérite d'être intimidé**, que tu connaisses ou non cette personne.

*Est-ce que je blâme la victime pour ce qui lui arrive?* Même si nous aimons une personne, il nous arrive de penser qu'elle ne mérite pas notre aide. Tout le monde fait des erreurs, mais personne ne mérite d'être intimidé.

*Est-ce que je laisse croire que j'appuie l'intimidateur?* Il suffit de petits gestes pour faire croire qu'on appuie l'intimidateur, comme aimer un commentaire ou voter pour celui-ci. Avant de réagir à un commentaire méchant, pense à la réaction de la victime. Ne rien faire peut aussi laisser croire qu'on est du côté de l'intimidateur.

*Est-ce que j'ignore les personnes qui interviennent?* Les trois quarts des jeunes disent qu'ils seraient prêts à intervenir lorsqu'ils voient des publications, des commentaires ou des photos méchantes en ligne s'ils savaient que les autres respecteraient leur geste. Lorsqu'une personne a aidé à calmer une situation ou a aidé la victime à se sentir mieux, dis-lui que tu apprécies son geste.

**Si tu n'es pas certain de ce que tu dois faire lorsque tu es témoin de cyberintimidation, voici ce que tu peux faire pour améliorer la situation sans risquer de l'empirer :**

- *Consoler la victime en privé* : une des pires choses qui puissent arriver lorsqu'on est victime d'intimidation, c'est de sentir que cela n'intéresse personne. En disant à la victime que tu te soucies d'elle, tu l'aideras beaucoup, et cela n'aggraveras pas la situation.
- *Inciter la victime à signaler ce qui lui arrive ou à en parler avec ses parents ou ses amis*. Les jeunes disent qu'une des meilleures choses que les témoins de cyberintimidation peuvent faire, c'est d'inciter la victime à signaler la situation au fournisseur de services ou à en parler avec ses parents ou ses amis. Il est aussi important de l'aider à documenter la situation en conservant des copies ou des saisies d'écran (pour savoir comment faire, consulte la page [www.commentcamarche.net/faq/398-capture-d-ecran](http://www.commentcamarche.net/faq/398-capture-d-ecran)) qu'elle pourra présenter comme preuve si elle décide de signaler la situation.
- *Publier quelque chose de gentil sur la victime*. Si tu veux intervenir publiquement, fais quelque chose de positif : laisse savoir aux autres que tu n'es pas du côté de l'intimidateur en publiant quelque chose de gentil sur la victime. Tu peux aussi écrire des choses comme « Les propos méchants sur les autres ne sont pas tolérés sur ce site » ou « Nous n'acceptons aucune forme d'intimidation sur ce site » pour que tout le monde sache que ce type de comportement n'est pas toléré dans votre communauté en ligne.
- *Parler à l'intimidateur en privé*. Si tu veux parler à l'intimidateur, envoie-lui un message, un texto ou un message instantané en privé pour ne pas le mettre dans l'embarras. S'il dit qu'il faisait seulement des blagues, rappelle-lui que ce qui est drôle pour quelqu'un peut être blessant pour l'autre. S'il répond qu'il se venge de ce que cette personne lui a fait à lui ou à un de ses amis, dis-lui que son comportement ne fera que jeter de l'huile sur le feu.
- *Si tu dois faire cesser une **situation en cours***, essaie de distraire l'intimidateur ou d'aider la victime à s'en sortir sans te mettre dans l'embarras.



## Préparation d'un document infographique

---

Cette activité consiste à créer un document infographique pour aider un témoin de cyberintimidation à savoir comment intervenir sans se mettre en danger ou sans risquer d'empirer la situation.

Tout d'abord, lis le document « *Bien réagir face à la cyberintimidation peut aider* » et trouve les **trois à cinq renseignements** les plus utiles pour savoir quoi faire lorsqu'on est témoin de méchancetés en ligne.

Ensuite, détermine le **public cible** de ton document infographique. Aux élèves de ta classe? À des élèves plus jeunes? À tes parents? Aux personnes qui utilisent certains réseaux sociaux, jeux ou applications?

Choisis ensuite **au moins deux types** de documents infographiques pour communiquer ton message. Tu peux créer ton document à la main, à l'aide d'outils numériques, ou les deux.

Pose-toi les questions suivantes pendant que tu crées ton document infographique :

- Quels sont les **principaux renseignements** que je veux communiquer?
- Qui est mon public cible? Quels types de contenu les attirent (couleur, humour, photos, caricatures, faits, statistiques, etc.)?
- Quels types de documents infographiques communiqueraient le mieux ce message à mon public cible?
- Comment puis-je communiquer mon message avec le **moins de texte possible**?
- Comment puis-je utiliser des couleurs et des graphiques pour rendre mon graphique beau et attirant pour mon public cible?
- Comment puis-je utiliser des couleurs, des graphiques et du texte pour montrer comment lire le graphique dans un certain ordre? Sinon, comment puis-je montrer au lecteur qu'il peut commencer à lire n'importe où?
- Si j'utilise des graphiques (images, icônes, etc.) que je n'ai pas créés, est-ce que je suis en mesure de mentionner leur source?
- Une fois ma première ébauche terminée, comment puis-je **ajouter ou supprimer des éléments** de mon document infographique pour le rendre le plus clair possible?

Lorsque ton document infographique final sera terminé, tu pourras **le partager avec le reste de la classe** et rédiger un court texte **expliquant le processus** que tu as suivi **et les décisions** que tu as prises pour le créer.

Enfin, tu auras l'occasion d'examiner les documents infographiques des autres élèves et de commenter au moins trois d'entre eux, en indiquant ce que tu as trouvé particulièrement réussi ou ce qui pourrait être amélioré.



## Tâche d'évaluation : produit médiatique

	<b>Attentes en matière d'apprentissage</b>	<b>Niveau</b>
<p><b>Utiliser</b></p> <p>Les compétences et les connaissances qui entrent dans la catégorie « utiliser » vont du savoir technique fondamental (utiliser des programmes informatiques comme des logiciels de traitement de texte, des navigateurs web, des courriels et d'autres outils de communication) aux capacités plus avancées pour accéder aux ressources du savoir et les utiliser, comme les moteurs de recherche et les bases de données en ligne, ainsi que les technologies émergentes comme l'infonuagique.</p>	<p><i>Éthique et empathie</i></p> <p>Montrer une connaissance des stratégies appropriées pour partager et exprimer ses sentiments et ses émotions.</p> <p>Faire preuve de leadership en tant que citoyen numérique.</p> <p>Savoir trouver, organiser, analyser, évaluer, synthétiser et utiliser de façon éthique des renseignements provenant de diverses sources et de divers médias.</p> <p><i>Créer et remixer</i></p> <p>Comprendre comment plusieurs médias (texte, image, audio et vidéo) peuvent communiquer un message et comment Internet, les médias sociaux en particulier, peuvent communiquer une culture.</p> <p>Communiquer des renseignements et des idées à plusieurs publics cibles de façon efficace en utilisant différents médias et formats</p>	<p>Insuffisante (R);</p> <p>Débutant (1);</p> <p>En développement (2);</p> <p>Compétent (3)</p> <p>Confiant (4)</p>

a continué



## Tâche d'évaluation : produit médiatique

	<b>Attentes en matière d'apprentissage</b>	<b>Niveau</b>
<p><b>Comprendre</b></p> <p>La notion de « comprendre » comprend reconnaître comment la technologie réseautée influence notre comportement ainsi que nos perceptions, croyances et sentiments à propos du monde qui nous entoure.</p> <p>Comprendre nous prépare également pour une économie du savoir alors que nous développons des compétences en gestion de l'information pour trouver, évaluer et utiliser efficacement des renseignements pour communiquer, collaborer et résoudre les problèmes .</p>	<p><i>Éthique et empathie</i></p> <p>Montrer une connaissance de ce qu'on ressent lorsqu'on est victime de cyberintimidation, des différences ou des similitudes entre l'intimidation en ligne et en personne, ainsi que des stratégies pour faire face aux situations de cyberintimidation.</p> <p>Savoir différencier la moquerie de la cyberintimidation.</p> <p>Nommer les caractéristiques de relations saines et de relations malsaines.</p> <p>Comprendre la dynamique de la cruauté en ligne et ses conséquences sur toutes les personnes impliquées.</p> <p><i>Créer et remixer</i></p> <p>Sélectionner et utiliser des applications de façon productive et efficace (p. ex. choisir les technologies convenant le mieux à la réalisation d'une tâche).</p> <p>Comprendre l'utilité des appareils et des ressources numériques dans les devoirs.</p> <p>Montrer une compréhension des formes et des techniques de différents genres et médias :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• le sujet choisi, le problème et la solution étaient clairement énoncés;</li> <li>• le produit reflétait un sujet et une opinion.</li> </ul>	<p>Insuffisante (R);</p> <p>Débutant (1);</p> <p>En développement (2);</p> <p>Compétent (3)</p> <p>Confiant (4)</p>

a continué



## Tâche d'évaluation : produit médiatique

	<b>Attentes en matière d'apprentissage</b>	<b>Niveau</b>
<p><b>Créer</b></p> <p>Créer est la capacité de produire du contenu et de communiquer efficacement au moyen d'une variété d'outils médiatiques numériques. La création consiste à être en mesure d'adapter ce que nous produisons à différents contextes et publics, de créer et de communiquer au moyen de médias riches comme des images, des vidéos et du son, et de s'engager efficacement et de façon responsable à l'égard du contenu géré par l'utilisateur comme les blogues et les forums de discussion, les vidéos et le partage de photos, les jeux sociaux et d'autres formes de médias sociaux.</p> <p>La capacité de créer au moyen de médias numériques permet de s'assurer que les Canadiens sont des contributeurs actifs à la société numérique.</p>	<p><i>Éthique et empathie</i></p> <p>Faire preuve de responsabilité et de respect dans les communications et les communautés en ligne.</p> <p>Décrire et démontrer des comportements passifs, agressifs et assertifs, par exemple, des stratégies assertives à employer avec les intimidateurs.</p> <p>Montrer une compréhension de la différence entre un spectateur passif et un intervenant actif dans une situation de cyberintimidation.</p> <p>Comprendre la notion de plagiat, et quand et comment on peut utiliser le travail d'autres personnes.</p> <p>Comprendre l'importance de citer toutes les sources lorsqu'on fait des recherches et de rédiger des références bibliographiques pour les sources en ligne.</p> <p><i>Créer et remixer</i></p> <p>Apporter des contributions utiles aux connaissances du domaine public (p. ex. wikis, forums publics, critiques).</p> <p>Faire partie d'équipes de projets travaillant à la production de travaux originaux et à la résolution de problèmes.</p> <p>Communiquer et collaborer avec des pairs, des experts et d'autres personnes afin de coproduire et de publier du contenu à l'aide de divers médias et environnements numériques.</p> <p>Appliquer les formes et les techniques de différents genres et médias de façon efficace.</p>	<p>Insuffisante (R);</p> <p>Débutant (1);</p> <p>En développement (2);</p> <p>Compétent (3)</p> <p>Confiant (4)</p>



## Document d'information sur la cyberintimidation

---

### Qu'est-ce que la cyberintimidation?

Pour la plupart des jeunes, Internet est avant tout un lieu où rencontrer des gens. Si la majorité de ces rencontres sont positives, un nombre croissant de jeunes se servent de la technologie pour intimider et harceler les autres : ce phénomène a pour nom la « cyberintimidation ».

Le terme « cyberintimidation » n'est peut-être pas très juste. La définition traditionnelle de l'intimidation implique une inégalité de pouvoir ou de force entre l'intimidateur et la victime; or plusieurs des actes que les adultes qualifient de cyberintimidation se produisent entre des personnes ayant plus ou moins le même statut. De plus, en matière de cyberintimidation, il est parfois difficile de distinguer clairement la victime et l'intimidateur. Enfin, une bonne partie des comportements abusifs observés dans les relations hors ligne peuvent aussi se produire dans l'espace virtuel et la technologie numérique peut même encourager ces comportements.

### Est-elle fréquente?

Une minorité importante d'élèves est assez souvent victime à la fois de méchanceté et de menaces en ligne : un peu plus du tiers déclarent que quelqu'un leur a dit quelque chose de méchant ou de cruel, et un peu moins du tiers affirment que quelqu'un les a menacés en ligne en disant quelque chose comme « Je vais te planter » ou « Tu vas en baver »<sup>1</sup>. Environ un quart des élèves disent qu'ils ont été méchants envers quelqu'un en ligne.

### Rôles

Les personnes touchées par la cyberintimidation sont généralement considérées comme des auteurs, des victimes et des témoins. Toutefois, la méchanceté est assez souvent réciproque, et il existe un important chevauchement entre les élèves qui sont méchants en ligne et ceux qui sont victimes de méchanceté<sup>2</sup>. De plus, il n'est pas inhabituel pour les deux parties d'un scénario de cyberintimidation de se considérer comme les victimes.

Une des difficultés qui se posent dans la lutte contre la cyberintimidation est que ce terme a peu de sens pour les jeunes. Pour eux, ce que les adultes qualifient de cyberintimidation, c'est « se disputer », « commencer quelque chose », « des enfantillages » ou « du drame »<sup>3</sup>. Il s'agit souvent d'activités considérées comme des formes de cyberintimidation, telles que faire circuler des rumeurs ou exclure des camarades de son cercle social. Les garçons qualifient souvent ce qu'ils font en ligne (se faire passer pour une autre personne ou publier des vidéos embarrassantes) de blagues, et non d'intimidation<sup>4</sup>.

1 Steeves, Valerie. *Jeunes canadiens dans un monde branché, phase III : La cyberintimidation : Agir sur la méchanceté, la cruauté et les menaces en ligne*, Ottawa, HabiloMédias, 2014.

2 *Ibid.*

3 Marwich, Alice et Danah Boyd. *The Drama! Teen Conflict, Gossip, and Bullying in Networked Publics*.

4 *Ibid.*



On sait que la cyberintimidation peut être traumatisante : un tiers des élèves qui ont été intimidés en ligne ont présenté des symptômes de dépression, un chiffre qui s'élève à près de la moitié pour ceux qui ont subi de l'intimidation autant en ligne qu'en personne<sup>5</sup>. Malheureusement, les jeunes sous-estiment généralement à quel point la cyberintimidation peut être dommageable. Des chercheurs de l'Université de la Colombie-Britannique ont découvert que bien que les jeunes croient que la plupart des actes négatifs commis en ligne sont des blagues, « ils doivent être informés que cette "blague" peut avoir des conséquences graves »<sup>6</sup>. Dans la recherche d'HabiloMédias intitulée *Jeunes canadiens dans un monde branché*, il est mentionné que la raison la plus commune donnée pour expliquer la méchanceté en ligne est « Je ne faisais que plaisanter », suivie de « La personne avait déjà dit quelque chose de méchant et de cruel à mon sujet » et de « La personne avait déjà dit quelque chose de méchant au sujet de mon ami »<sup>7</sup>.

L'une des raisons pour lesquelles l'intimidation en ligne est plus dommageable que l'intimidation en personne est la présence potentielle de témoins ou de collaborateurs innombrables ou invisibles, créant ainsi une situation dans laquelle les victimes ne sont pas certaines de qui sait quoi et de qui avoir peur. La technologie sert également ces jeunes en leur permettant de harceler leurs victimes partout et en tout temps. La cyberintimidation devrait être signalée, mais il peut être difficile pour les jeunes de le faire : comment peut-on signaler une attaque qui ne laisse pas de traces physiques? Les conséquences du signalement seront-elles pires que l'intimidation elle-même? Les adultes veulent aider, mais bon nombre d'entre eux se sentent mal outillés pour traiter de l'intimidation dans un monde numérique.

Les recherches ont montré que les **témoins** d'intimidation peuvent être tout aussi importants que les victimes ou les auteurs<sup>8</sup>. Les témoins influencent la façon dont un incident se déroule et peuvent également subir des effets négatifs semblables ou même pires que ceux que subit la victime<sup>9</sup>. Dans la recherche d'HabiloMédias sur la cyberintimidation intitulée *Jeunes canadiens dans un monde branché*, on révèle de bonnes et de mauvaises choses sur la question. La bonne nouvelle, c'est que de nombreux jeunes témoins d'intimidation interviennent. En effet, 65 pour cent des 5 436 élèves canadiens de la 4<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> année que nous avons interrogés ont dit qu'ils avaient fait quelque chose pour aider une victime de méchanceté en ligne<sup>10</sup>.

Il est certain que les témoins peuvent aussi faire beaucoup de mal, que ce soit en participant à l'intimidation, en encourageant l'auteur ou même en intimidant davantage la victime en partageant un message ou une vidéo. Il est également reconnu qu'en défendant la victime, les témoins peuvent avoir une influence positive considérable, mais pas dans toutes les situations. Il existe autant de cas où une intervention fait plus de mal que de bien à la victime, au témoin ou aux deux, et les gens ont parfois de bonnes raisons de ne pas vouloir intervenir :

- 5 Kessel Schneider, Shari, Lydia O'Donnell, Ann Stueve et Robert W. S. Coulter. « Cyberbullying, School Bullying, and Psychological Distress: A Regional Census of High School Students », *American Journal of Public Health*, janvier 2012, 102:1, p. 171-177.
- 6 Bellett, Gerry. « Cyberbullying needs its own treatment strategies », *The Vancouver Sun*, 13 avril 2012.
- 7 Steeves, Valerie. *Jeunes canadiens dans un monde branché, phase III : La cyberintimidation : Agir sur la méchanceté, la cruauté et les menaces en ligne*, Ottawa, HabiloMédias, 2014.
- 8 Hawkins, D., D. Pepler et W. Craig. « Naturalistic observations of peer interventions in bullying », *Social Development*, no 10, 2001, p. 512-527.
- 9 Rivers et coll. « Observing bullying at school: The mental health implications of witness status ». *School Psychology Quarterly*, 24 (4): 211.
- 10 Steeves, Valerie. *Jeunes canadiens dans un monde branché, phase III : La cyberintimidation : Agir sur la méchanceté, la cruauté et les menaces en ligne*, Ottawa, HabiloMédias, 2014 .



- La peur d'être une victime. Dire que tous les témoins devraient confronter l'auteur d'un geste d'intimidation n'est pas différent de suggérer que tous les témoins d'une agression devraient tenter d'y mettre un frein. En défendant une victime, surtout si vous êtes son seul défenseur, vous pouvez facilement devenir une victime, et votre geste n'aura pas nécessairement un effet positif sur la situation.
- La peur de perdre son statut social. Même si une intervention ou un signalement ne fait pas du témoin une cible, la situation peut tout de même avoir des effets à long terme sur le statut social d'un jeune, soit en étant associé à la victime (les jeunes qui sont marginalisés parce qu'ils sont pauvres<sup>11</sup>, ont une déficience<sup>12</sup>, sont membres d'une minorité visible<sup>13</sup> ou font partie de la communauté LGBT<sup>14</sup> sont beaucoup plus susceptibles d'être des cibles) ou en étant vu comme un « mouchard ». Ces deux situations peuvent faire des jeunes une cible d'intimidation.
- La peur d'aggraver la situation. Les victimes et les témoins d'intimidation ont souvent peur que la situation s'aggrave s'ils confrontent l'auteur ou s'ils signalent l'intimidation à un parent ou à un enseignant. De nombreux jeunes ayant participé aux groupes de discussion pour la recherche *Jeunes canadiens dans un monde branché* en 2012<sup>15</sup> hésitaient à signaler des cas d'intimidation aux enseignants parce qu'ils croyaient que la situation s'envenimerait, surtout dans les écoles où les enseignants sont tenus de répondre aux plaintes d'une certaine façon en raison des politiques de « tolérance zéro » adoptées. Cette réticence ressortait du sondage national effectué dans le cadre de la recherche *Jeunes canadiens dans un monde branché*, selon lequel les jeunes hésitent beaucoup à demander de l'aide aux enseignants, même si ces derniers peuvent leur fournir beaucoup d'information sur la cyberintimidation<sup>16</sup>.

Le mot d'ordre pour les témoins pourrait être de ne blesser personne, puis de ne pas participer à l'intimidation. Les jeunes devraient être encouragés à penser à l'aspect éthique de leurs responsabilités en tant que témoins. Plutôt que de suivre automatiquement une seule et même règle, les jeunes qui sont témoins d'intimidation en ligne devraient réfléchir aux conséquences possibles de différents types d'interventions. Plutôt que de dire aux jeunes de signaler tous les cas d'intimidation dont ils sont témoins et d'intervenir chaque fois, nous pouvons leur apprendre à participer activement à la situation et à envisager différentes interventions pour différentes situations, notamment :

- 11 Cross, E. J., R. Piggan, J. Vonkaenal-Platt et T. Douglas. *Virtual Violence II: Progress and Challenges in the Fight against Cyberbullying, Beatbullying*, Londres, 2012.
- 12 Livingstone, S., L. Haddon, A. Görzig et K. Ólafsson, en collaboration avec des membres du réseau EU Kids Online Network. « EU Kids Online Final Report », 2011.
- 13 Cross, E. J., R. Piggan, J. Vonkaenal-Platt et T. Douglas. *Virtual Violence II: Progress and Challenges in the Fight against Cyberbullying, Beatbullying*, Londres, 2012.
- 14 Hinduja, S. et J. Patchin. « Cyberbullying Research Summary Factsheet: Bullying, Cyberbullying and Sexual Orientation », 2011.
- 15 Steeves, Valerie. *Jeunes canadiens dans un monde branché, phase III : Parler de la vie en ligne avec les jeunes et les parents*, Ottawa, HabiloMédias, 2014.
- 16 Steeves, Valerie. *Jeunes canadiens dans un monde branché, phase III : Parler de la vie en ligne avec les jeunes et les parents*, Ottawa, HabiloMédias, 2014 .



- *consigner* les cas d'intimidation et, si cela risque plus d'aider que de nuire, le signaler;
- *réconforter* la victime et lui offrir de l'aide en privé (y compris de l'aide pour signaler la situation aux autorités : les victimes d'intimidation sont souvent réticentes à en parler aux adultes)<sup>17</sup>;
- *assurer une médiation* entre la victime et l'intimidateur;
- *confronter* l'intimidateur, en public ou en privé. Si l'intimidateur est un ami, les jeunes peuvent montrer qu'ils désapprouvent son comportement en n'embarquant pas dans son jeu<sup>18</sup>.

## Méthodes de cyberintimidation

Les jeunes ont plusieurs façons d'intimider les autres en ligne. En effet, 78 % des élèves qui affirment avoir fait quelque chose de méchant ou de cruel en ligne disent avoir insulté quelqu'un (18 % de l'échantillon total). Le nombre d'élèves qui se dénoncent eux-mêmes est nettement inférieur en ce qui concerne les autres comportements problématiques. Environ 6 % de l'ensemble des élèves déclarent avoir harcelé quelqu'un dans un jeu en ligne, 5 % ont répandu des rumeurs et 4 % ont publié une photo ou une vidéo gênante de quelqu'un. Aussi, 3 % affirment s'être moqués de la race, de la religion ou de l'origine ethnique de quelqu'un, alors que 2 % se sont moqués de l'orientation sexuelle de quelqu'un. Enfin, 1 % confient avoir harcelé quelqu'un sexuellement (en disant ou en faisant quelque chose de sexuel quand la personne ne voulait pas)<sup>19</sup>.

## La cyberintimidation et la loi

Les jeunes devraient savoir que de nombreuses formes de cyberintimidation sont considérées comme des actes criminels. En vertu du Code criminel du Canada, communiquer à répétition avec une personne est considéré comme un crime si cela lui fait peur pour sa propre sécurité ou la sécurité des autres. Cela constitue aussi un crime que de publier un « libellé diffamatoire », c'est-à-dire écrire quelque chose qui vise à insulter une personne ou qui est susceptible de miner la réputation d'une personne en l'exposant à la haine, au mépris ou au ridicule.

Un cyberintimidateur peut également enfreindre la *Loi canadienne sur les droits de la personne* s'il répand de la haine ou de la discrimination en fonction de la race, de la nationalité, de l'origine ethnique, de la couleur, de la religion, de l'âge, du sexe, de l'orientation sexuelle, de la situation familiale ou d'un handicap.

Vous trouverez une explication détaillée des lois fédérales et provinciales en matière de cyberintimidation à <http://habilomedias.ca/litteratie-numerique-et-education-aux-medias/enjeux-numeriques/cyberintimidation/la-cyberintimidation-et-la-loi>

17 Dinham, Peter. « Kids Reluctant to Speak Up About Bullying, Bad Experiences », iTWire, 2 juin 2014.

18 Patchin, Justin W. « Empower Bystanders to Improve School Climate ». En ligne : <<http://cyberbullying.us/empower-bystanders-to-improve-school-climate/>>. Publié le 18 juillet 2014.

19 Steeves, Valerie. *Jeunes canadiens dans un monde branché, Phase III : La cyberintimidation : Agir sur la méchanceté, la cruauté et les menaces en ligne*. Ottawa, HabiloMédias, 2014.



## Le rôle de l'école

Près des deux tiers des élèves disent que leur école dispose de règles relatives à la cyberintimidation. De ce nombre, les trois quarts disent que les règles sont « souvent » ou « parfois » utiles, ce qui ne semble toutefois pas se traduire par des effets réels sur le comportement des élèves. Contrairement aux règles à la maison, il n'existe presque aucune corrélation entre la présence de règles à l'école et le fait qu'un élève ait été ou non l'auteur ou la victime de méchancetés ou de menaces en ligne. C'est peut-être pour cette raison que les élèves qui ont personnellement été victimes de menaces ou de méchancetés en ligne sont beaucoup moins susceptibles d'affirmer que les règles à l'école sont utiles<sup>20</sup>.

Les écoles ont commencé à être plus proactives dans leur lutte contre l'intimidation. Cependant, elles tombent trop souvent dans les stéréotypes, présentent les pires scénarios défavorables et font des interventions ponctuelles. Les jeunes qui ont participé aux *groupes de discussion* dans le cadre de la recherche *Jeunes canadiens dans un monde branché* de HabiloMédias ont répété qu'ils avaient fait l'expérience de programmes de lutte contre la cyberintimidation, habituellement des assemblées ponctuelles, qui en plus de ne générer aucun intérêt pour eux, leur ont fait prendre la situation encore moins au sérieux. Ils étaient également souvent réticents à signaler des cas d'intimidation parce qu'ils estimaient que les enseignants étaient plus susceptibles de jeter de l'huile sur le feu, sans doute en raison des politiques de tolérance zéro auxquelles ils sont liés<sup>21</sup>.

Les programmes d'intervention efficaces ont un certain nombre de caractéristiques en commun : ils incluent l'école dans son ensemble, ils offrent du soutien autant pour les victimes que pour les auteurs après un incident, et ils fonctionnent à différents niveaux (en classe, à l'école, ainsi qu'avec les parents et la collectivité<sup>22</sup>). Les approches uniformisées et de tolérance zéro pour le traitement des conflits en ligne sont non seulement peu efficaces, mais elles peuvent être dommageables, car elles empêchent les élèves de se tourner vers ce qui devrait être leur principale source d'aide et de soutien. Plutôt que de se concentrer sur la punition et la criminalisation, nous devons favoriser l'empathie chez les jeunes, leur apprendre à éviter les « pièges de l'empathie » des communications numériques, leur fournir des outils efficaces pour gérer leurs émotions et composer avec les conflits en ligne, et sensibiliser les parents au pouvoir qu'ils ont d'enseigner à leurs enfants à traiter autrui avec respect.

Afin de combattre la cyberintimidation efficacement, nous devons faire un effort pour changer la culture qui l'entoure. Autant à l'école qu'à la maison, nous pouvons aider les jeunes à comprendre que ce qui semble « seulement une blague » peut avoir des répercussions importantes sur quelqu'un. Nous devons aussi informer les jeunes qu'il n'y a peut-être pas autant d'actes d'intimidation qu'ils ne le croient : les jeunes surestiment souvent la fréquence de la cyberintimidation, même si la plupart déclarent avoir eu une expérience positive<sup>23</sup>. Ce fait est important, car les recherches indiquent que lorsque les jeunes croient que l'intimidation est la norme, ils sont plus susceptibles d'adopter et de tolérer ce comportement, et que lorsqu'ils sont informés de la rareté des cas d'intimidation, le nombre d'actes d'intimidation diminue<sup>24</sup>.

20 Steeves, Valerie. *Jeunes canadiens dans un monde branché, phase III : La cyberintimidation : Agir sur la méchanceté, la cruauté et les menaces en ligne*, Ottawa, HabiloMédias, 2014.

21 Steeves, Valerie. *Jeunes canadiens dans un monde branché, phase III : Parler de la vie en ligne aux jeunes et aux parents*, Ottawa, HabiloMédias, 2012.

22 Craig, Wendy. Témoignage devant le Comité sénatorial des droits de la personne, 12 décembre 2011.

23 *Teens, Kindness and Cruelty on Social Network Sites*, Pew Research Institute, 9 novembre 2011.

24 Craig, David W. et H. Wesley Perkins. *Assessing Bullying in New Jersey Secondary Schools: Applying the Social Norms Model to Adolescent Violence*, présenté lors de la 2008 National Conference on the Social Norms Approach, 22 juillet 2008.



## Graphiques (pages suivantes)

---



# MIGRAINE... ou pas ?

lepharmachien.com



